

Contractualisation vague B 2008-2011

**Dossier de demande de reconnaissance
d'une unité de recherche auprès du ministère
et éventuellement d'association à un EPST ou EPIC**

Fichier UR1 : Identification, moyens, dossier scientifique



normale sup⁶



Centre Maurice Halbwachs *UMR 8097*
Equipe caennaise DYRESO
(*Dynamiques et Relations sociales*)

**Centre Maurice Halbwachs
UMR 8097
(Directeur : André Grelon)**

***Équipe Caennaise DYRESO
(Responsable : Alain Léger)***

**Directions scientifiques CNRS
n° 40 : *Politique, pouvoir, organisation*
n° 36 : *Sociologie – Normes et règles***

**Secteurs disciplinaires
N° 621 : *Sociologie, démographie*
N° 610 : *Sciences de l'homme***

UNIVERSITÉ DE CAEN BASSE-NORMANDIE

Avant-propos

Le Centre Maurice Halbwachs (ex-LASMAS) est une UMR qui, dans le cadre de la contractualisation, dépend à titre principal du CNRS, de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et de l'École Normale Supérieure, et à titre secondaire de l'Université de Caen. Le rythme d'examen de ce contrat est donc celui de l'EHESS et de l'ENS qui sont partenaires à titre principal.

S'il est nécessaire que ce centre et son programme figurent dans le dossier de contractualisation de l'Université de Caen, la contractualisation du CMH n'est pas en question en ce moment puisque le Centre vient d'être renouvelé au 1^{er} janvier 2006 dans le cadre du contrat quadriennal 2006-2009 qui lie le CNRS et l'EHESS.

Il suffirait donc de produire le dossier de contractualisation tel qu'il a été rédigé à cette occasion. Toutefois, par souci de clarté et compte tenu de l'ampleur des changements intervenus (changement de nom du laboratoire, séparation en 5 équipes – dont la nouvelle équipe caennaise DYRESO -, très importante augmentation des effectifs...), nous présentons en outre dans ce document les évolutions les plus récentes, en nous centrant notamment sur l'équipe caennaise, sur sa composition et sur son projet scientifique. Concernant les projets des autres équipes du CMH, prière de se reporter au dossier de contractualisation 2006-2009 qui est fourni séparément.

Date et signature du responsable de la demande :


Le 28.09.2006

Partie à remplir par le responsable de ou des établissement(s) demandeur(s) :

Je donne mon accord à la présente demande :

- de reconnaissance par le ministère
- d'association à l'EPST ou EPIC (préciser) :

d'une unité de recherche dans le cadre des dispositions générales et spécifiques au statut de l'unité.

Sous réserve de l'accord de la direction de la recherche et du directeur général de l'EPST ou de l'EPIC concerné, la direction de l'unité serait assurée par :

M/Mme

Nom et prénom du responsable de l'établissement demandeur (**établissement principal**) :

.....

Qualité :

Date :

Signature :

Nom et prénom du responsable de l'établissement demandeur (**établissement secondaire**, le cas échéant) :

.....

Qualité :

Date :

Signature :

Nom et prénom du responsable de l'établissement demandeur (**établissement secondaire**, le cas échéant) :

.....

Qualité :

Date :

Signature :

I - Structuration et moyens de l'unité faisant l'objet d'une demande de reconnaissance

I.1 - Caractéristiques de la demande de reconnaissance

Établissements demandant le rattachement de l'unité à titre **principal** : EHESS et ENS

Etablissement(s) demandant le rattachement de l'unité à titre **secondaire** : Université de Caen

Label demandé

Demande de reconnaissance auprès du ministère	<input type="checkbox"/> EA équipe d'accueil * <input type="checkbox"/> JE jeune équipe * <input type="checkbox"/> Equipe de recherche technologique : <input type="checkbox"/> ERT autonome <input type="checkbox"/> ERT interne (<i>préciser le label demandé et l'intitulé de l'unité de recherche de rattachement</i>) :
<i>Demande d'association à un EPST ou EPIC *</i> (préciser) : Autre EPST/EPIC concerné :	<i>Label demandé :</i> * (cf. nomenclature des labels)

* Cocher ici si l'unité présente également une demande de reconnaissance d'une ERT interne.

Type de demande

nouvelle unité (création « ex-nihilo »)

unité issue d'unité(s) contractualisée(s) (*souligner le type de restructuration*) : renouvellement de l'unité de recherche ; unité issue de l'éclatement d'une ancienne unité reconnue ; fusion de plusieurs unités reconnues ; éclatement-fusion.

Situation antérieure de l'unité

Etablissement principal	Label et n°	Nom du responsable précédent	Intitulé de l'unité	Date de la dernière reconnaissance
CNRS	UMR 8097	GRELON André	Centre Maurice Halbwachs	2006

Intitulé complet de l'unité (au 1^{er} janvier 2008)

Centre Maurice Halbwachs (CMH) - UMR 8097

Responsable (au 1^{er} janvier 2008)

M./Mme	Nom	Prénom	Corps-Grade	Organisme (le cas échéant)	Section du C.N.U. ou de l'organisme
M	GRELON	André	Directeur d'études	EHESS	36 et 40

J'autorise la diffusion de mon nom sur internet (annuaire des unités de recherche).

Coordonnées officielles de l'unité

- Localisation et établissement : Centre Maurice Halwachs – Ecole Normale Supérieure
- Numéro, voie : 48 bd Jourdan – bât. B
- Boîte postale :
- Code Postal et ville : 75014 Paris
- Téléphone : +33 (0)2 31 56 62 39 Télécopie : +33 (0)2 31 56 62 06
- Adresse électronique : andre.grelon@ens.fr

Coordonnées équipe caennaise : Equipe DYRESO (CMH) - MRSH - Université de Caen -
Esplanade de la Paix - 14032 CAEN cedex

Partenaire(s) concerné(s) par la demande (cf. nomenclature)

* Préciser le DS et le secteur disciplinaire principaux et éventuellement secondaires.	Départements Scientifiques MSTP *		Secteurs disciplinaires MSTP *	
	principal	secondaire(s)	principal	secondaire(s)
Ministère	DS7			
CNRS	Départements Scientifiques CNRS *		Sections du comité national	
	SHS		40	36
INSERM	Commissions scientifiques spécialisées INSERM			
INRA	Départements de recherche INRA			
INRIA				
IRD	Commissions scientifiques sectorielles IRD			
Autre (préciser) :				

Mots-clefs MSTP (cf. nomenclature)

Sociologie du travail, de l'emploi, des professions

Sociologie du droit, justice

Sociologie des familles, groupes d'âge

Sociologie économique

sociologie des organisations

sociologie des modes de vie, loisirs, sports

sociologie de la santé, problèmes sociaux

sociologie de l'éducation, de la formation, de l'insertion

Mots-clefs libres

(2 au maximum)

genre

éducation

Ecole Doctorale de rattachement (établissement, n°, intitulé)

Université de Caen : - ED 68 - "LITTERATURES, CULTURES ET SCIENCES SOCIALES"

Participation à un programme pluri-formations ou à une structure fédérative (*label et n° éventuels, intitulé , responsable*)

.....

Participation à un Réseau de recherche financé par l'UE (PCRDT) (*préciser*)

- Projet Challenge (6^{ème} PCRD) – Responsable : Michalis Lianos, Professeur à l'université de Rouen, membre associé de l'équipe DYRESO du CMH.
- CHANGEQUAL

II

Dossier scientifique

**II.3 DÉCLARATION DE POLITIQUE
SCIENTIFIQUE
POUR LA PÉRIODE 2008-2011**

II.3 - Déclaration de politique scientifique pour la période 2008-2011 (comprenant l'organigramme de l'unité prévu pour 2008)

EQUIPE DYRESO (Dynamiques et Relations sociales)

Organigramme de l'équipe

Compte tenu des réorganisations exposées dans le rapport scientifique, et notamment la croissance des effectifs du CMH (qui dépasse à l'heure actuelle 240 personnes) ainsi que sa division en cinq équipes au 1^{er} janvier dernier, nous ne présenterons dans cette partie que la composition de l'équipe caennaise DYRESO et son projet scientifique spécifique pour 2008-2011. Afin d'améliorer la lisibilité de notre activité, le présent dossier complète donc, uniquement pour la partie caennaise, le dossier de contractualisation 2006-2009 qui présentait l'ensemble des projets et équipes du CMH et qui a été fourni séparément.

Il faut donc préciser que seuls les membres titulaires ou associés appartenant à l'équipe caennaise DYRESO figurent dans cet organigramme. Dans le cas des personnels CNRS, seuls ceux affectés à temps complet à l'équipe y figurent. Cependant nous bénéficions également, pour une part, des services de personnels affectés au site parisien mais qui ont une mission de service commun partagée entre les cinq équipes composant le laboratoire (documentation, formation à SAS, diffusion et documentation des données d'enquêtes, secrétariat-gestion, etc.). De même, nous indiquerons à l'intérieur du projet scientifique les nombreuses collaborations ou projets de recherche transversaux qui associent notre équipe aux autres équipes du CMH.

Composition de l'équipe DYRESO :

Responsable : Alain Léger (Professeur)

Personnels ITA : Patrick Volant (IE CNRS).

Chargés d'études CÉREQ : Yvette Grelet (IR1, CÉREQ), Cyril Coinaud (Chargé d'études CÉREQ).

Enseignants-chercheurs : Laurent Boceno (MCF), Gérard Boudesseul (MCF), Estelle Deléage (MCF), Michèle Dobré (MCF), Aldo Haesler (Professeur), Salvador Juan (Professeur), Clotilde Lemarchant (MCF), Monique Wach (MCF-HDR).

Autre membre titulaire : Jean-Yves Fontaine (PRAG – IUT de Caen)

Enseignants-chercheurs associés : Gilles Bataillon (MCF - Université de Caen), Sophie Devineau (MCF - Université de Rouen), Michalis Lianos (Professeur - Université de Rouen), Anne Pellissier (MCF - Université de Caen).

Autre membre associé : Maxime Prével (Docteur en sociologie).

Allocataires-moniteurs : Paul Costey (AMN), Elise Lowy (AM).

Doctorants et assimilés : Rudy Amand, Guillaume Bled, Philippe Cloarec, Alexis Dirakis, Norbert Emenegger, Magali Ernouf, Jean Ferrette, Isabelle Grand-Garrec, Marie-Hélène Gros, Annie Langlois, David Ledent, Anne-Laure Picot, Anne Salmon (MCF associée préparant une HDR), Marc Thiland, Céline Vivent.

Personnels ITA en résidence administrative à Caen mais affectés au site parisien : Marie-Odile Lebeaux (IR CNRS - Equipe : PRO), Jocelyne Léger (IE CNRS - Equipe : ACSDM2).

DYRESO (Dynamiques et Relations Sociales) est l'une des cinq équipes du Centre Maurice Halbwachs (UMR 8097 CNRS-EHESS-ENS-Université de Caen), qui fait suite à l'ex-LASMAS. Elle est aussi l'une des composantes de la MRSH au sein de l'Université de Caen, et héberge le Centre Associé du CEREQ pour la Basse-Normandie. Enfin, un Master est adossé à ses recherches, le Master « Risques et Vulnérabilités Sociales », dans un département de Sociologie qui compte plus de 1000 étudiants. Notre équipe vient d'ailleurs de décider, en cette rentrée 2006, d'ouvrir son séminaire interne de recherche à l'ensemble des étudiants du

master 2 de sociologie, sous la forme d'une séance mensuelle. Ainsi, les chercheurs HDR de Dyreso sont impliqués dans la formation par la recherche et interviennent tant dans les "pôles" de la MRSH (Données sociales, Risques) que dans le master "Risques et Vulnérabilités sociales" où ils assument l'animation de la plupart des séminaires théoriques et où ils dirigent des travaux d'étudiants. (voir en annexe 5 le programme du Master recherche pour 2006-2007).

Sur le plan de l'organisation des activités de recherche, une caractéristique ancienne de notre laboratoire demeure : si chaque membre du centre est inscrit dans une équipe, il peut suivre également « en mineur » les travaux d'une autre équipe. Des recherches collectives du laboratoire, comme Equalsoc ou Prosodie, ou des programmes de recherches interlaboratoires auxquels le centre participe, comme le projet intégré européen Challenge (6^{ème} PCRD), le GDR MAGE (Marché du travail et genre) et le GDR CADRES (Cadres, dynamiques, représentations, entreprises, société), ou encore des réponses collectives aux appels d'offres de l'ANR, sont autant d'activités transversales qui mobilisent des membres de chaque équipe et sur chacun des sites géographiques du laboratoire.

Cette intégration à de multiples niveaux de la vie scientifique et universitaire, s'est accompagnée d'un renforcement numérique important : au cours des deux dernières années, l'effectif des enseignants-chercheurs qui en sont membres titulaires s'est d'ailleurs accru de 7 personnes, dont 3 nouveaux recrutements en cette rentrée 2006. Le nombre des doctorants est, lui aussi, en forte augmentation. Au total, l'équipe compte actuellement 15 membres titulaires et 12 associés. L'arrivée de cet ensemble de chercheurs, porteurs de projets originaux, explique un certain élargissement des thématiques historiquement abordées par l'équipe depuis deux décennies, mais aussi un approfondissement des problématiques : l'orientation dominante demeure fidèle au projet fondateur du LASMAS, par Alain Degenne en 1986, celui du développement de l'analyse longitudinale et des méthodes qui lui sont nécessaires. Alors que des avancées sensibles ont été opérées dans l'affinement et la diffusion des méthodes quantitatives, en particulier grâce aux initiatives du site caennais du CMH (Ecole CNRS d'été de Caen, juillet 2005), il est aujourd'hui proposé de poursuivre cet effort, notamment dans l'analyse des parcours scolaires et professionnels, tout en étendant la perspective diachronique à de vastes ensembles comme les organisations, les institutions et les sociétés, mais aussi à une dimension actionnelle et interpersonnelle. Cet élargissement se traduit par un nécessaire approfondissement problématique car il nécessite d'articuler les approches historiques et le

recueil de données, tant sur le plan des enquêtes lourdes comportant plusieurs centaines ou plusieurs milliers d'observation que sur celui des enquêtes biographiques.

Le projet de l'équipe DYRESO se centre donc sur l'observation et l'analyse des dynamiques personnelles et sociales. Ces dynamiques sociales sont examinées tant aux plans institutionnel et structurel qu'à ceux des actions et des mouvements produisant le changement. Dans l'élaboration ou la modification des normes, interviennent différents acteurs et réseaux, non sans contestations, compromis et ajustements. Les relations humaines, les formes de sociabilité, à la fois affectées par ces mutations et partiellement déterminantes, constituent d'importants enjeux d'investigation sociologique. C'est pourquoi DYRESO s'intéresse tout particulièrement aux effets sur les personnes des mécanismes de différenciation fonctionnelle, des logiques de programmation et des politiques de socialisation. Il examine l'évolution des « *professions relationnelles* » axées sur l'humain (enseignement, santé, travail social, formation, etc.) et le rapport à leurs publics ; il insiste sur les parcours, les ruptures et les phénomènes de fragilisation personnels tels que l'allongement de la scolarité et les processus de diffèremment de l'entrée dans la vie adulte des jeunes, mais aussi la vulnérabilité et les incertitudes croissantes des personnes dans les sociétés à changement rapide, à forte historicité, soumises à d'importantes dégradations des conditions et de la qualité de vie.

Ce projet est structuré autour de trois axes : l'axe 1 porte sur les « **Dynamiques des Formations, de l'Emploi et des Professions** ». Héritier des importants travaux menés dans les deux décennies précédentes sur les grandes enquêtes, notamment les enquêtes Génération du CEREQ, cet axe mobilisera collectivement un grand nombre de chercheurs de l'équipe. Ceux-ci collaborent étroitement avec des chercheurs de l'équipe PRO (Professions, Réseaux, Organisations) du Centre Maurice Halbwachs, comme en témoignent par exemple la participation à l'ACI PROSODIE et la soumission conjointe de projets de recherche dans le cadre du centre associé du CEREQ. L'axe 2 s'intitule « **Dynamiques des Sociabilités et Vulnérabilités** ». L'analyse de la sociabilité et des réseaux par les membres de l'équipe ont acquis dans les années passées un rayonnement international (Conférence internationale sur les réseaux sociaux qui s'est tenue à Cancun - Mexique du 12 au 16 février 2003, suivie de la réalisation d'un numéro spécial de *Social Networks* sur ce thème, le n° 4-2005). Si l'équipe est en renouvellement sur ce thème, suite à des départs en retraite, le suivi du panel de 90 jeunes de la région de Caen sera poursuivi. D'autre part, l'accent sur la vulnérabilité illustre notre

volonté de lier l'analyse longitudinale et l'approche historique des sociétés. Enfin, de nouveaux développements sont attendus de l'exploitation du projet ELFE (dans lequel plusieurs membres de l'équipe se sont engagés). Ces travaux sont complémentaires des recherches menées dans le cadre de l'équipe ERIS (Equipe de Recherche sur les Inégalités Sociales) du CMH. Enfin, l'axe 3 « **Données Sociales, Analyse Longitudinale et Conceptualisation** », à dominante méthodologique, est au coeur des préoccupations de l'ensemble de l'équipe. Ancré localement par l'animation du Pôle Données Sociales de la MRSH de l'Université de Caen, il s'articule aussi avec les initiatives de l'équipe ACS-DM2 du CMH (Analyse de la Cohésion Sociale, Données, Méthodes, Modèles). Enfin, nous détaillerons, dans une quatrième partie certains projets internationaux propres à l'équipe DYRESO ou communs aux différentes équipes du CMH.

Axe 1. Dynamiques des Formations, de l'Emploi et des Professions

Premier sous-axe, l'analyse des *parcours de la formation à l'emploi* doit beaucoup aux analyses développées avec le centre associé du CEREQ, sur les enquêtes Génération 1998, 2001 et bientôt 2004 interrogée en 2007. Les membres de l'équipe qui dirigent ce centre associé, Yvette Grelet et Clotilde Lemarchant, jouent à cet égard un rôle décisif, en particulier dans la publication régulières des résultats dans les publications du CEREQ et dans la revue Formation – Emploi, mais aussi dans la co-organisation des Journées du Longitudinal qui se tiennent tous les ans depuis 1994. Un nouvel élan sera donné à ce type d'analyses au travers de divers projets contractualisés, dont le Contrat de Projet Etat-Région et un projet de PRES commun à des chercheurs de Haute et Basse-Normandie.

Un deuxième sous-axe articule *Ecole et Formation* : il rassemble des enquêtes portant sur les carrières, l'expérience et les représentations des jeunes scolarisés ou de leur famille. Les carrières portent sur le niveau de diplôme, le choix des filières, ainsi que sur le statut public ou privé de l'établissement (Grelet, Coinaud, Boudesseul, Léger). Les représentations sont celles d'une éventuelle « norme de diplôme » véhiculée par les familles (Grelet, Boudesseul), mais aussi l'existence d'identités de filières au lycée (Wach), tout comme les valeurs auxquelles se réfèrent les jeunes. L'expérience est celle du genre en situation minoritaire (Lemarchant) et

celle de la dévalorisation de soi suite à une rupture (Devineau, Boudesseul).

Enfin, un troisième sous-axe *Professions et stratégies de professionnalisation* reprend quelques professions relationnelles axées sur « l'humain » telles que les professeurs du primaire et du secondaire (Boudesseul, Devineau, Léger), les professions de l'orientation (Wach), les gendarmes (Fontaine), mais aussi, en forme de résistance à la rationalisation et la naturalisation des relations sociales, les nouveaux agriculteurs (Prével) ou les marins-pêcheurs (Amand).

1.1 Parcours de la formation à l'emploi

- **Formation, qualification, emploi en Normandie** (Alain Léger, Clotilde Lemarchant, Gérard Boudesseul, Laurent Bocéno, Sophie Devineau, Yvette Grelet)

Ce projet articule la diversité des parcours d'insertion professionnelle sur le plan régional, les facteurs persistants de discrimination et les dynamiques locales d'innovation. Comment passer des données statistiques régulièrement établies par le Céreq à la compréhension des histoires de vies et des trajectoires des jeunes bas-normands ? Cette compréhension fait actuellement défaut car la recherche régionale manque d'études qualitatives permettant d'expliquer les parcours individuels, les différences locales et les dynamiques d'acteurs (jeunes, enseignants, familles, etc.) et d'institutions (entreprise, école, ANPE, etc.). Or une politique régionale ne peut avoir de véritable efficacité qu'à partir d'une connaissance fine et synthétique de l'ensemble de ces éléments.

En aval du système éducatif, l'insertion et les logiques de mobilité sur le marché du travail seront étudiées à travers l'analyse des trajectoires multiples des jeunes, cinq ans après leur sortie du système éducatif. L'exploitation de données quantitatives sera complétée par des enquêtes qualitatives afin de saisir les explications possibles de cette diversité (réinterrogation des jeunes de l'enquête Génération98).

En amont, du côté de l'école et des familles, on approfondira les questions du genre et de l'innovation dans les rôles sociaux, en rapport avec l'insertion professionnelle :

- innovation dans les formations et les métiers traditionnellement réservés à un seul sexe,

- impact selon le genre des politiques volontaristes régionales et académiques de lutte contre les inégalités scolaires. Par ailleurs, une collaboration est en cours avec l'INSEE et le rectorat pour produire un état de l'insertion des jeunes bas-normands à partir des sources complémentaires : DADS , Génération, IVA-IPA.

- Incidence des difficultés de recherche du logement des jeunes sur leur accès à l'emploi (Cyril Coinaud)

Les jeunes actifs se trouvent mécaniquement au cœur de contradictions entre marché du travail et marché du logement. Sur le marché du travail, ils sont plus exposés que leurs aînés à des mobilités multiples. Ils alimentent en conséquence de manière significative les flux entrée/sortie dans la demande d'emploi. Par contrecoup, ils se retrouvent également en position particulièrement difficile sur le marché du logement; alors que de leur côté les investisseurs cherchent à réduire les incertitudes. De plus, les jeunes sont davantage exposés à la hausse des loyers pratiquée à l'occasion des relocations de logement. Dans ce contexte, l'Union des Foyers et services pour Jeunes Travailleurs a entrepris, avec le soutien des partenaires locaux, une étude pour quantifier les besoins en logements temporaires sur chacun des 14 bassins d'habitat de la région. Deux approches seront menées en parallèle :

- un cadrage régional pour mieux connaître les publics hébergés en foyer, ses motivations et ses pratiques.

- une estimation des besoins au niveau infra-régional. On mobilisera pour ce faire plusieurs sources de données (DADS, Parcours 3, RP99, Filocom, Génération 98, données CAF, données UFJT).

- Les carrières des étudiants de STAPS (Yvette Grelet, Cyril Coinaud)

Le projet vise à analyser la dimension longitudinale des carrières d'étudiants en STAPS en les replaçant dans l'ensemble des parcours de vie (vie personnelle et sportive) au sens où les étapes préalables à l'entrée dans les cursus STAPS, les événements relevant de la sphère sportive ou associative pendant les études, mais aussi les événements ayant lieu après la sortie seront examinés. Nous nous intéresserons plus précisément à ce que l'on peut appeler « les carrières plurielles » dans lesquelles les étudiants STAPS sont engagés. Nous souhaitons donc étudier d'un côté les interactions entre carrière de sportif amateur et carrière d'étudiant en

STAPS, et d'autre part la singularité de la relation formation-emploi dans ce contexte. On utilisera les données de suivi des étudiants à l'Université de Caen enrichies de l'enquête "SUIVI des Bacheliers bas-NORMANDS" qui collecte des informations sur les projets de formation et professionnels des nouveaux bacheliers ainsi que sur leur pratique amateur.

L'enquête est menée en association avec l'équipe PRO du CMH (Vérène Chavalier) et avec plusieurs laboratoires accueillant des centres associés du CEREQ (LEST, IRFIMAR, IREDU).

1.2 Ecole et formation

- Rupture scolaire et image de soi (Sophie Devineau, Gérard Boudesseul)

Il s'agit ici de chercher les traces laissées par une déception scolaire sur l'image de soi exprimée par l'enquêté. L'effet de la scolarisation, généralement étudié en termes de probabilités d'accès au marché de l'emploi, est aujourd'hui bien connu grâce à un ensemble de travaux, notamment ceux menés systématiquement par le CEREQ. Par contre, on s'est peu interrogé sur les effets de personnalités à long terme d'une déception scolaire. S'il est banal de dire que l'école n'est pas toute la vie, ce truisme cache pourtant ce qui peut façonner une image de soi pour longtemps, sinon pour la vie. Mais pour réaliser une telle observation, il est nécessaire de posséder tout un ensemble d'informations sur les événements marquants d'une histoire de vie afin de mesurer « toutes choses égales par ailleurs » un effet de la déception scolaire.

Méthodologie : pour mener à bien ce projet, les données de deux enquêtes seront utilisées : l'enquête « Histoires de vie » de la Drees-Mire, ainsi que le panel du CMH « Sociabilité et insertion sociale ».

- Représentations des élèves de collège et de lycée (Monique Wach)

Il s'agit d'exploiter et d'analyser les résultats d'une enquête effectuée en 2005. Quels sont les projets des élèves ? Comment les élèves se représentent-ils les filières de formation et les métiers ? Pour tenter de répondre à ces questions constamment posées, une enquête par questionnaires a été effectuée en 2005 auprès d'élèves de troisième de collège et de terminales

de lycée. Le questionnaire de 2005 reprend une enquête effectuée par le service de recherche de l'INETOP-CNAM en 1992. L'accent sera mis sur les différences des représentations des élèves selon le fait qu'il sont garçon ou fille, qu'ils estiment avoir des résultats scolaires bons ou faibles, selon leur niveau classe de troisième ou terminale de baccalauréat, ou encore selon la filière de baccalauréat.

Notons également que Marie-Hélène Gros prépare sa thèse au sein de l'équipe sur le thème « Valeurs, processus d'orientation et engagement politique des jeunes ».

- Origine sociale et origine spatiale, facteurs de différenciation des parcours scolaires et professionnels des jeunes sur le plan national et international (Yvette Grelet)

Parmi les facteurs qui influencent le plus fortement les destinées individuelles depuis l'enfance, l'origine sociale et le contexte socio-économique local dans lequel se déroulent les parcours sont étroitement imbriqués. Les mécanismes de stratification sociale sont resitués au niveau du territoire et le bagage scolaire n'est pas ici limité au seul niveau de formation atteint, mais défini par d'autres composantes de la différenciation des cursus, comme la spécialité et le mode d'acquisition de la formation (scolaire, alternance, formation continue). En quoi la thématique « institutions, normes et acteurs » dans laquelle cette étude s'inscrit apparaît-elle comme analyseur de la relation formation-emploi ? La reproduction et la mobilité sociales résultent du jeu des acteurs socio-économiques (les familles, les entreprises, l'institution scolaire). Le bagage scolaire avec lequel les jeunes se présentent sur le marché du travail est l'aboutissement d'un processus de sélection et d'orientation dans le système éducatif, dans lequel la norme de référence est avant tout académique, ce qui aboutit à l'allocation des élèves dans des filières dont la hiérarchie reproduit le plus souvent la hiérarchie sociale. On examinera ce processus d'une part avec un intérêt particulier pour l'enseignement professionnel, peu étudié mais lui aussi très diversifié et hiérarchisé ; d'autre part en l'élargissant aux comparaisons internationales (dans le cadre du réseau d'excellence Equalsoc dont le CMH est membre, en utilisant les données de la European Social Survey).

Du côté du marché du travail des jeunes, il s'agit de voir comment les acteurs de la relation formation-emploi utilisent le diplôme comme indicateur d'employabilité, et en quoi l'usage intensif de cette norme conduit à rendre plus vulnérables un pourcentage important de jeunes (environ 8% d'une classe d'âge qui sort du système éducatif sans qualification). La

confrontation avec les pratiques de recrutement des jeunes en usage dans d'autres pays européens permettra de mieux cerner en quoi l'usage de la norme académique du diplôme pour repérer les compétences des candidats à l'embauche est une spécificité française.

- Les représentations de la valeur du diplôme (Gérard Boudesseul, Yvette Grelet)

Un effet connu de discrimination à l'entrée sur marché du travail relèverait d'une autolimitation dans les objectifs scolaires en milieu populaires. Sans parler des multiples variations ou contre-exemples évoqués dans la littérature qui n'invalident pas l'existence d'un tel effet, les conditions dans lesquelles se fixent ces objectifs méritent d'être précisées dans un espace situé, de même que la succession des événements scolaires et professionnels qui conduisent à un emploi. Deux questions sous-jacentes se posent alors : 1) l'accroissement des taux de scolarisation et les choix d'orientation sont-ils imputables à une irrépressible demande d'éducation des familles, considérée comme un fait de société, ou plutôt à un effet d'offre éducative ? 2) les représentations de la valeur des diplômes ont-elles évolué au cours du temps, à mesure de l'élévation du niveau de formation et de la dégradation de la reconnaissance des diplômes sur le marché du travail ?

Il s'agit ici de repérer quelles caractéristiques des parents ont une incidence significative sur l'appréciation de la « valeur » d'un diplôme sur le marché du travail, puis de confronter la norme sociale à la valeur « objective » du diplôme sur le marché du travail telle que mesurée par les enquêtes d'insertion.

La norme du diplôme connaît-elle des variations selon l'environnement socio-économique des familles ? Retrouve-t-on les six types de territoires qui semblent coïncider avec les parcours scolaires des jeunes (Grelet, Céreq Bref n° 228, mars 2006) ? Si c'est le cas, l'offre de formation initiale en termes de types d'établissements (général, technologique, professionnel), de niveaux et de filières de formation coïncide-t-elle aussi avec ces types de territoires ?

Enfin, à diplôme égal, c'est-à-dire lorsque ces filtres semblent moins opérants, le parcours d'insertion professionnel rencontre-t-il des écarts significatifs selon la profession et le diplôme des parents, comme cela a été constaté nationalement (Goux, Maurin 1997), et selon l'attachement des jeunes à la zone d'emploi d'origine ?

- Les déterminants de la scolarisation publique et privée (Alain Léger)

Ce travail consiste en une comparaison de plusieurs générations permettant de retracer les évolutions de la scolarisation publique et privée sur une grande partie du dernier siècle. La base de données utilisée pour cette étude est l'enquête FQP 1993 de l'INSEE, qui offre notamment l'avantage d'indiquer le caractère public ou privé de chacun des établissements fréquentés, au cours de leur formation initiale, par les individus âgés de 20 à 64 ans. Les premiers résultats analysés montrent que, sur longue période, la dynamique propre des cursus « tout public » témoigne d'un mouvement contradictoire : à la fois une *tendance à l'expansion* (si l'on raisonne toutes choses égales par ailleurs), et une *nette diminution* historiquement constatée (si l'on se borne à l'observation des faits bruts), cette diminution s'expliquant notamment par le mouvement de prolongation des scolarités qui a pour effet, à chaque année d'étude supplémentaire, d'augmenter la probabilité d'effectuer un « *zapping* ». La poursuite de ce travail consistera d'abord à analyser l'effet de variables non prises en compte jusqu'ici (par exemple, la zone géographique). Mais on tentera aussi de mieux théoriser l'utilisation des régressions logistiques pour l'analyse du changement historique : peut-on modéliser une dynamique du changement historique où tout change avec le temps, à travers un raisonnement qui isole une relation à l'intérieur d'un ensemble où, fictivement, toutes choses sont supposées égales par ailleurs ?

- Unique en son genre... Garçons et filles minoritaires dans leur genre dans les formations professionnelles de niveaux IV et V (Clotilde Lemarchant)

Centrée sur les orientations scolaires atypiques de garçons et de filles minoritaires dans les formations professionnelles de niveaux IV et V, cette recherche a pour objet d'étudier les situations de lycéen(ne)s minoritaires dans leur genre dans des formations techniques et professionnelles, de comprendre leurs motivations à choisir ces filières inhabituelles pour leur genre (repérer leurs trajectoires, les éventuelles implications familiales) et connaître leurs objectifs d'avenir professionnel. Ont-ils un cap, une véritable stratégie? Leur situation atypique est-elle ponctuelle, momentanée voire accidentelle ou au contraire ancienne et pérenne? Quelles représentations se font-ils de leurs chances d'insertion?

Commencé en juillet 2004, ce travail résulte d'un partenariat avec le Rectorat (SAIO) et la Délégation régionale aux droits des femmes de Basse-Normandie. L'enquête combine une

pluralité de méthodes: entretiens auprès de proviseurs, visites de lycées, entretiens auprès de lycéens et lycéennes atypiques, enquête exhaustive par questionnaire en avril 2005 auprès de tous les lycéens concernés en Basse-Normandie, tables rondes avec des proviseurs, enseignants, conseillers d'orientation.

L'enquête montre des résultats contrastés. Les garçons soulignent des difficultés d'orientation (la moitié suit cette formation par défaut); les filles, davantage motivées, ressentent comme un handicap leur situation minoritaire lors de la formation et pour l'avenir, soulignant des difficultés liées aux rapports inégalitaires entre les sexes.

- Transformations langagières locales face à la globalisation des sociétés en France et en Norvège (Gérard Boudesseul, CMH, Francine Girard, Univ. de Kristiansand, Norvège)

La maîtrise du langage est de longue date considérée comme une composante discriminante du capital culturel et social dans les inégalités scolaires. Qu'en est-il aujourd'hui des écarts au « parler scolaire » fondateur de l'école républicaine (M. Ozouf) ? Les mutations de la structure sociale et des conditions de vie dans quatre zones rurales seront comparées avec les transformations du langage oral tel qu'il est pratiqué. Cette comparaison sera menée dans deux pays de langue différente, la France et la Norvège, et s'effectuera en collaboration avec le Laboratoire de Linguistique du Département de Français de l'Université de Kristiansand (Norvège). Un dossier de financement a été déposé dans le cadre des projets Egide-Aurora de l'Union Européenne.

1.3 Professions et stratégies de professionnalisation

Outre les projets de recherche qui vont être détaillés ci-dessous, il faut noter que les travaux de plusieurs doctorants ou post-doctorants de l'équipe s'inscrivent dans ce sous-axe : il s'agit des recherches de Rudy Amand (sociologie des marins-pêcheurs en Basse Normandie), de Guillaume Bled (les enseignants et la mise en ordre de l'institution scolaire), de Philippe Cloarec (sociologie des infirmières), de Paul Costey et de Jean Ferrette (qui tous deux, mais avec des problématiques différentes, travaillent sur les anciens ouvriers de la SMN), d'Isabelle

Grand-Garrec (analyse du pouvoir des dirigeants de grandes entreprises), d'Anne Salmon (analyse sociologique du nouveau discours « éthique » tenu par certaines entreprises et de la position des salariés face à ces valeurs) et de Céline Vivent (étude des relations entre travail et vie quotidienne dans le cas des femmes, et notamment des caissières).

- Le groupe professionnel des enseignants (Sophie Devineau, Alain Léger)

Dans le champ de la sociologie des professions, l'étude sociodémographique et l'analyse des valeurs des enseignants vise à réévaluer le positionnement de ce groupe parmi les catégories de cadres. Deux questions seront examinées : — Ce corps professionnel est-il affecté par une crise de confiance comme celle décrite par P. Bouffartigue chez les cadres, ou encore par une crise identitaire repérée par J. Lojkine chez les jeunes diplômés ? — Quelles sont les conséquences de la féminisation de l'enseignement en termes de rapport au travail, de prestige professionnel, de valeurs attachées au métier ? Ces questions seront notamment traitées dans leur dimension institutionnelle à travers les secteurs public et privé dans lesquels s'ancrent les identités professionnelles. Plus largement, la catégorie des enseignants ne saurait échapper aux mutations qui affectent les cadres. Notons enfin que le vocable « les enseignants » correspond à une catégorie de pensée récente puisqu'elle a été popularisée à partir des années 60, et qu'elle doit donc, en tant que telle, être interrogée comme un construit sociologique. Autrement dit, sur quel sujet est-il pertinent d'user de ce regroupement ? Que permet d'observer la distinction selon le degré d'enseignement ?

Dans le champ de la sociologie de l'éducation, c'est la question de la distance sociale des enseignants à leur public d'élèves qui sera traitée. Les institutions éducatives se transforment, mais se rapprochent-elles, par une meilleure représentativité chez les enseignants, de l'ensemble des catégories de la population active ? Les valeurs culturelles et les styles éducatifs des enseignants sont-ils aujourd'hui moins distants de ceux des familles populaires (notion de « moyennisation »), ou incarnent-ils toujours une des figures du cadre, voire des « classes dominantes », par la détention d'un important capital culturel (P. Bourdieu) ? Dans cette perspective, un travail sur les valeurs, les normes et les règles sociales auxquelles adhère l'enseignant, pourra renseigner utilement la question de la distance sociale aux élèves et aux étudiants. Dans ce domaine, on sera particulièrement attentifs aux différences selon le genre et

aussi aux variations observées entre les enseignants du public et ceux du privé. On cherchera notamment à repérer les différences selon le genre dans la définition de la qualité de vie dans le travail, la vie privée et au-delà dans le contexte de la mondialisation et de précarité accrue des statuts dans l'emploi. Une seconde hypothèse, à travers une analyse des différences sexuées du rapport aux valeurs, aux normes et aux règles sociales auxquelles adhère l'enseignant, testera selon quelles caractéristiques (socio-démographiques, d'opinions, de modes de vie) il serait fondé de penser des effets différenciés sur la socialisation scolaire des élèves selon que l'école est incarnée par un homme ou par une femme. Une troisième hypothèse vise à mettre à jour l'identité sexuée de ces personnels pour penser d'un point de vue sociologique et non plus seulement didactique la formation professionnelle des enseignants.

Cette recherche fait suite à l'étude menée en Haute et Basse Normandie (2004 – 2006 : Rapport de recherche, IRSHS, Rouen Juin 2006). Le rapport de recherche liste un ensemble de dimensions méritant la poursuite de l'exploitation des données recueillies (1 576 questionnaires – 69 entretiens). Il s'agit notamment des deux chantiers principaux : la féminisation du corps enseignant et les deux secteurs de scolarisation public et privé. Les hypothèses concernant les identités du corps enseignant, féminine d'une part, et d'autre part sectorielle seront donc testées en prenant en compte cette fois l'ensemble des données, notamment les réponses aux questions ouvertes dont l'analyse textuelle reste à faire. Le traitement des informations selon le degré d'enseignement doit également faire l'objet d'une analyse supplémentaire.

- **Les professions de l'éducation** (Gérard Boudesseul)

Les professions de l'éducation ont en commun une activité de service à forte composante d'interactivité relationnelle, mais aussi d'asymétrie en faveur du salarié, au regard du destinataire de ce service. Celui-ci est le plus souvent en situation de dépendance, ce qui rapproche ces professions de celles de la santé, physique et mentale, du travail social, et des soins aux personnes âgées. Ce type d'approche vise à transposer quelques apports de la sociologie du travail pour désenclaver un système de normes, comportements et valeurs en grande partie autoréférencé : les obstacles à l'exercice de la profession sont imputés, dans la culture commune, soit à des variables exogènes (condition sociale...), soit à des variations de « rapports au savoir », ce qui contribue à édulcorer les effets propres des relations de pouvoir entre acteurs.

Les recherches sont menées en relation avec le CERSE (T. Piot). La recherche en cours sera constituée du recueil du récits de vie de dix-huit jeunes personnes ayant une activité éducative ou enseignante à titre précaire ou récent. Elle montre comment se construit une carrière à partir des perspectives successives qui sont déployées par des salariés dans leur milieu de travail, et comment celles d'entre elles qui sont en situation d'échec peuvent être amenés à se considérer comme des personnes « sans qualités ».

- Les professions de l'orientation (Monique Wach)

Comment les professionnels de l'orientation se représentent-ils la profession de conseiller d'orientation ? et quelles sont les attentes institutionnelles ? Cette étude s'appuiera sur la synthèse de nombreux travaux menés à l'INETOP-CNAM et sur l'exploitation de questions ouvertes d'une enquête du ministère de l'éducation nationale sur le métier de conseiller d'orientation psychologue.

- Les gendarmes (Jean-Yves Fontaine)

Toute tentative de redéfinition de la militarité du « métier » de gendarme reste indissociable du mouvement social récent qui s'est installé (institué) en gendarmerie et qui doit être contextualisé par les conditions de travail et de vie de ces personnes qui cessent d'être des agents (au double sens du terme, celui de la sociologie fonctionnaliste et celui de la fonction) pour devenir des acteurs. Placé dans une situation « tocquevillienne », la gendarmerie offre les traits d'une institution d'Ancien Régime maintenue en contexte socio-culturel de démocratie et d'individualisme prononcés. Cette institution, avec tout son bagage symbolique, qui constitue si puissamment les gendarmes de l'intérieur, comme un colonne (vertébrale) très présente, ne peut conserver sa solidité en restant figée dans un monde qui change au plan culturel (tant le rapport au travail et au loisir que le rapport à l'autorité ou la place des femmes) ; cette institution ne peut persister qu'en changeant elle-même et en s'assouplissant, en se démocratisant. Les gendarmes sont les acteurs et les vecteurs de cette mutation institutionnelle.

- Sociologie de l'installation agricole (Maxime Prével)

Depuis la parution de *La fin des paysans* (Mendras, 1967), le monde agricole a profondément changé. L'Etat ayant imposé l'obtention d'un diplôme reconnaissant une formation pour accéder au métier d'agriculteur exploitant, les établissements d'enseignement

spécialisé ont pris une importance considérable dans la mesure où la transmission informelle de la compétence ne suffit plus à autoriser l'exercice de la profession (Champagne, 2002).

Diplôme, capital familial, accès aux aides publiques et genre constituent maintenant les quatre déterminants de la carrière d'exploitant agricole identifiés par la littérature sociologique. Outre la découverte d'éléments inconnus qui pourraient surgir au cours du travail de recherche, nous nous proposons de vérifier la validité empirique de ces facteurs de discrimination lors d'une enquête par entretiens semi-directifs et de les classer en fonction de leur poids dans le modèle explicatif.

L'étude du diplôme comme norme de l'installation débouche donc logiquement sur une sociologie de l'éducation appliquée au secteur de l'enseignement agricole. L'enquête devra donc étudier le contenu des programmes et le fonctionnement concret des établissements et pourra montrer pourquoi certains candidats à l'installation mènent leur projet à bien alors même qu'ils ne bénéficient pas de l'avantage conféré par l'appartenance à un groupe social préoccupé par sa reproduction. Elle fournira également des données d'observation sur le fonctionnement et la normativité des organisations impliquées dans l'attribution du soutien public à l'installation des agriculteurs, illustrera l'inégalité des rapports sociaux de sexe à la campagne, et étudiera l'effet de l'action associative en milieu rural, ainsi que l'implication dans des réseaux de sociabilité locale.

Axe 2. Dynamiques des Sociabilités et Vulnérabilité

Les travaux de cet axe portent principalement sur les relations humaines, les fondements et vécus du lien social, « l'assiette morale » et ce qui fait « tenir debout » les sociabilités de toutes sortes ; mais également sur les processus de fragilisation des personnes, les difficultés existentielles plus ou moins durables et l'insécurité sociale. A côté des vulnérabilités associées aux innovations quelquefois morbides (risques techno-scientifiques), aux nuisances personnellement subies (risques sanitaires et environnementaux) et aux violences sur soi ou les autres (risques, tels que la violence routière ou le dopage, liés à l'action volontaire) – qui nous intéressent aussi –, il existe des formes de « mal-vivre » plutôt associées à des facteurs socio-économiques : aliénation, crise du sens ou des repères, pauvreté, dépendance, déqualification, désociabilité ou solitude, stress/dépression, sur-endettement, incertitudes existentielles, chômage, sentiments d'insécurité, difficultés scolaires ou d'entrée dans la vie, etc.. Ces dernières méritent un examen particulier car, si les rapports aux phénomènes d'incertitude et d'insécurité sociales concernent les personnes (c'est-à-dire dépendent de leurs capacités d'action et de leurs ressources stratégiques plus ou moins élevées, des ruptures biographiques qu'elles vivent), les situations auxquelles elles correspondent relèvent souvent de conséquences non intentionnelles de décisions antérieures et de processus extérieurs (cadre de vie, politiques sociales, logiques de marché, mécanismes de reproduction) qui constituent les conditions institutionnelles de la vie quotidienne.

Les variantes de l'écologisme sont aussi mises en rapport avec l'expérience des rapports de travail, à partir de la conversion inégalement achevée de « l'espace vécu » en « environnement » comme problématique d'action politique ou comme ressort de mouvements sociaux. Cette mise en perspective s'inscrit dans le renouvellement des théories des mouvements sociaux, en particulier italiennes, mettant l'accent sur leurs dimensions symboliques et cognitives (Boudesseul, 2005).

2.1 Sociabilité, réseaux et parcours de vie

- **Le panel « Sociabilité et insertion sociale »** (Daniel Lavenu, Anne Pellissier, Sophie Devineau)

Le travail entrepris par Alain Degenne en sociologie des réseaux sociaux conserve un enracinement caennais. Par exemple, l'enquête *Sociabilité et insertion sociale* porte sur les processus d'entrée dans la vie adulte, l'insertion professionnelle et l'évolution des réseaux sociaux d'un panel de jeunes. Ceux-ci ont été interrogés tous les trois ans à quatre reprises (1995-2004) au moyen de questionnaires d'application directe et d'entretiens semi-directifs. Les données produites et conservées dans notre équipe caennaise ont déjà fait l'objet de plusieurs publications, mais c'est à partir de la quatrième vague, qui vient de s'achever, que l'exploitation complète peut être réalisée. Ce panel appartient contractuellement au CMH (Daniel Lavenu) et au LEST (Claire Bidard à Aix-en-Provence).

Anne Pellissier utilisera cette enquête pour mieux connaître et comprendre les pratiques éducatives que les jeunes parents bas-normands mettent en œuvre pour protéger et favoriser la santé de leurs enfants. Après avoir identifié ces pratiques, sera analysée la manière dont celles-ci se construisent en étudiant l'influence de la transmission familiale mais aussi des contextes relationnels dans lesquels évoluent ces jeunes parents, afin de comprendre la genèse de ces choix éducatifs en matière de santé.

Pour sa part, Sophie Devineau utilisera ces données pour étudier dans quelle mesure on retrouve des liens entre l'expérience scolaire retracée lors de la première vague d'entretiens et la manière dont une rupture ou un changement de trajectoire peuvent être livrés dans le récit des individus. L'hypothèse d'une rationalisation a posteriori par l'individu de sa vulnérabilité sur le marché de l'emploi sera testée selon l'expérience scolaire et notamment dans sa dimension « genrée ».

- **La relation humaine** (Aldo Haesler)

En ce domaine, l'effort principal que nous menons depuis de longues années, vise à donner une définition substantielle - et non pas simplement formelle - de la relation humaine ; en d'autres termes, cela revient à s'interroger sur ce qui fait la « force » des relations fortes. Il s'agit à présent de continuer de manière plus empirique l'effort entrepris en France pour

discuter, critiquer et modifier le constat fait par Robert Putnam pour les Etats-Unis de l'effondrement de ces relations au cours des trente dernières années. Accessoirement, il serait important d'étendre la discussion autour de la notion de « capital social » en y apportant les résultats de recherches entreprises dans le Laboratoire.

Cette discussion permettrait en outre d'affiner ou de récuser les thèses de Granovetter sur la « force » des « relations faibles » dans l'optique des thèses développées à la suite du projet européen *Insecurity and Uncertainty in Europe (IUE)*, initié par M. Lianos et M. Dobré, selon lesquelles la généralisation de la vulnérabilité socio-économique ne trouverait de compensation que dans la sociabilité. Or, il s'agit de savoir de quelle type de sociabilité il s'agit.

- Parcours de femmes peu qualifiées (Clotilde Lemarchant)

Ce projet s'insère dans un projet de recherche présenté dans le cadre d'une délégation au CNRS. Au bilan des inégalités entre hommes et femmes s'ajoute la nécessité de mettre au jour la dualisation des destins féminins qui s'accroît dans un contexte de durcissement du marché du travail et d'exigence de flexibilité. Cette recherche vise à repérer et analyser les différentes formes de fragilités des femmes peu qualifiées face à l'emploi : les difficultés à trouver un emploi, les éventuelles périodes de chômage, leur usage du temps partiel, les ruptures mais aussi les difficultés plus invisibles du quotidien à organiser.

Pour étudier l'interdépendance des événements familiaux et professionnels, l'attention est portée sur les parcours, les bifurcations éventuelles, les changements. Outre un important travail bibliographique, ce travail repose sur plusieurs sources. D'une part une étude, ayant déjà donné lieu à un rapport, sur les femmes bénéficiaires du RMI et qui sera prolongée par une enquête par entretiens. D'autre part, l'analyse du panel européen des ménages (ECHP), et de l'enquête emploi (INSEE) avec Marie-Odile Lebeaux : il s'agit de repérer les trajectoires des femmes peu qualifiées grâce aux 8 vagues de l'enquête, les éventuels effets de genre dans l'expérience du chômage, et les liens éventuels entre certains événements de la vie privée et la situation de chômage.

Enfin, ce travail s'articule avec une autre enquête réalisée avec la collaboration de Michèle Doufilou, étudiante en maîtrise de sciences et techniques « Intervention sociale et développement » et intitulée « les activités professionnelles des femmes en milieu rural. L'exemple de Camembert en pays d'Auge ». Cette recherche vise, à partir d'un bilan des

activités professionnelles des femmes résidant à Camembert, à observer les modalités d'organisation du travail et l'articulation entre sphères privée et professionnelle en milieu rural et à analyser les enjeux des disparités territoriales en matière de politiques sociales d'aide à la conciliation travail/famille. Ces réflexions seront menées sur la base d'une enquête par entretiens qui prolongera l'enquête monographique pluridisciplinaire menée dans une commune, Camembert, en pays d'Auge, depuis dix ans, enquête collective organisée par le pôle rural de la MRSH de l'université de Caen, sous la direction de Jean-Marc Moriceau et Philippe Madeline,

- **Le projet ELFE** (Salvador Juan, Yvette Grelet, Alain Léger, Sophie Devineau, Gérard Boudesseul)

Projet de Cohorte nationale Enfants – Consultation depuis mai-juin 2005

Le projet Elfe consiste en la mise en place d'une cohorte, représentative au plan national, de 20000 enfants qui seront suivis de la naissance à l'âge adulte dans une approche pluridisciplinaire. L'étude longitudinale constituerait une source unique de données permettant d'analyser le développement de l'enfant dans son milieu, avec le souci d'étudier les différents facteurs en interaction tout au long du parcours jusqu'à l'âge adulte (facteurs familiaux, sociaux, environnementaux, scolaires, comportementaux, sanitaires, nutritionnels ...) et de comprendre l'impact des situations traversées durant l'enfance sur la santé, le développement physique, psychologique, social et professionnel des personnes. Seule une observation suivie (et non purement rétrospective) permet de repérer les étapes majeures de ces processus, de prendre en compte toutes ses dimensions et de mieux comprendre le sens des relations causales.

Expérience acquise sur la thématique proposée :

Le CMH a depuis longtemps investi tant sur le plan méthodologique que conceptuel, sur l'apport des données longitudinales en sciences sociales. C'est pour son expérience et son intérêt dans ce domaine qu'il a reçu mission, en 1994, par le Département SHS du CNRS, de développer des formations et la recherche sur la production et l'analyse des données longitudinales. Après deux écoles thématiques en 1994 et 1996, ainsi que différentes sessions de formation en 1995 portant sur les outils de base, il poursuit sa vocation de diffusion des méthodes en organisant en juillet 2005 une école d'été sur « la production et le traitement des

données de panel » (voir le programme en annexe 5). Le CMH est lui-même partie prenante de la mise en œuvre de la poursuite du panel de la DEP qui va impliquer des chercheurs de champs disciplinaires différents et des acteurs de la statistique publique (Insee, DEP, Dares, Drees) et du Céreq dont le CMH est un des centres associés. Depuis 1994, le CMH organise également avec le Céreq les « Journées du Longitudinal » qui rassemblent chaque année des chercheurs spécialisés dans l'analyse longitudinale du marché du travail. Son équipe a accumulé compétences méthodologiques et expérience par l'usage de nombreuses sources longitudinales tant administratives, comme le Fichier historique de l'ANPE ou le Panel d'élèves, que recueillies par questionnement rétrospectif (comme les enquêtes de cheminement du Céreq devenues depuis 1992 les enquêtes Génération) ou par panel (comme le panel européen, ou les panels de bénéficiaires de la DARES). Enfin le laboratoire est engagé dans le projet PROSODIE, Action Incitative Concertée du Ministère de la recherche, projet qui vise à poursuivre une réflexion critique sur les logiques des parcours individuels, et sur les apports de la perspective longitudinale.

Thématiques proposées pour le projet ELFE

Le CMH développe des analyses dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, des inégalités et ruptures sociales, des modes de vie, des réseaux sociaux et professionnels ainsi que des opinions et des valeurs, en s'appuyant notamment sur l'utilisation secondaire des grandes enquêtes. Les principaux thèmes de recherche développés portent sur les processus de stratification, la construction des inégalités et des ruptures sociales ; les professions, réseaux et organisations ; la justice sociale et les valeurs ; l'observation et l'analyse des dynamiques personnelles et sociales. Le laboratoire propose d'analyser les parcours de la cohorte d'enfants selon quatre approches thématiques et notamment, pour l'équipe DYRESO, « la vie quotidienne des enfants »

La vie quotidienne des enfants permet d'articuler l'observation aux éléments culturels, sanitaires et sociaux pour autant que nous en ayons une représentation suffisamment précise, à travers les activités où l'enfant est impliqué (variables à expliquer) et si nous pouvons les interpréter à partir de corpus de variables (explicatives) relatives : aux milieux de vie, à la position sociale et aux différents statuts des parents (âge, activité professionnelle cessée ou non à la naissance au-delà du congé légal, taille de la famille élargie, membres d'associations, etc.), aux symboles auxquels ils adhèrent (valeurs, croyances, opinions) et aux dispositions

(visées, objectifs, projets familiaux, etc.).

On peut saisir cette vie quotidienne, dès le plus jeune âge, à travers l'ensemble des activités de jeu, d'éveil, le temps des parents ou du reste de la famille passé avec l'enfant, tous les contacts qu'il a avec autrui de « son point de vue », ce qui suppose de prendre en compte les déplacements qui le concernent (promenades par les parents, crèche, nourrice, grands-parents, voisins, etc.) et d'avoir connaissance des activités réalisées dans ces différents cadres.

- Les vulnérabilités existentielles et les formes de précarité (Salvador Juan)

Quand la conscience personnelle du risque s'épaissit, apparaît une alternative : soit le repli protecteur dans la sphère domestique, soit l'action orientée par une volonté d'engagement et de réforme. Or une action efficace ne peut être véritablement engagée sans un arrière-plan de « sécurité ontologique », de confiance envers ceux qui sont considérés comme proches, la personne ne pouvant lutter sur tout les plans ; il lui faut des points d'appui. Si « l'assiette morale » et la confiance en l'autre diminuent simultanément, sur quoi peuvent s'appuyer les capacités d'action ? La volonté d'interaction des individus correspond, institutionnellement, au niveau d'intégration du système qui renforce la socialisation des agents. Mais dire cela est insuffisant. Quels sont les cadres sociaux de la relation interpersonnelle ? Sur quels symboles et sur quelles normes sociales s'étaient-ils ? Telles sont les questions au principe de cette recherche. Evidents dans certains contextes historiques ou géographiques, ces « cadres » sont beaucoup moins manifestes aujourd'hui, en France et en Europe. Les énoncer permettra d'expliquer (en tous cas de poser des hypothèses à cet égard) plus aisément pourquoi la sociabilité s'affaiblit aujourd'hui en France, pourquoi les ruptures de lien se multiplient et pourquoi l'engagement social diminue, se périodise et se segmente en se spécialisant.

Concrètement, on examinera comment s'articulent les formes d'incertitude et de précarité tant dans la sphère professionnelle que familiale et relationnelle, comment le déclin de la confiance envers les systèmes (experts, entreprises, politiques, machines, etc.) se reflète dans le déclin de la confiance en l'autre, y compris au sein de la sphère familiale.

- Incertitude et insécurité en Europe (Michalis Lianos)

Michalis Lianos est, depuis 2003, le partenaire principal et le coordinateur du cadre conceptuel sociologique du projet intégré CHALLENGE (6ème PCRD européen), comprenant

à cette étape vingt-et-un universités et centres de recherche en Europe (durée initiale minimale jusqu'à 2009).

Du fait de la structure du 6^e PCRD européen, Challenge est le seul « projet intégré » financé sur la thématique de l'insécurité et est censé rassembler l'excellence européenne en recherche autour de ce sujet. Au 1er septembre 2006, Michalis Lianos est nommé professeur de sociologie à l'université de Rouen et, de ce fait, devient membre titulaire du laboratoire GRIS. Il reste cependant membre associé de DYRESO et il est convenu qu'à compter de cette date l'administration du projet Challenge sera assurée par l'université de Rouen, que seront recrutés deux chargés de recherche, dont l'un serait détaché à l'université de Caen, et qu'ainsi une moitié de l'activité de recherche future de Challenge sera comptabilisée dans le rapport de chacune de deux unités (cf. Annexe 2 : Liberty and Security - Second Challenge Annual Report).

La première démarche consiste à analyser, interpréter et exploiter les données qualitatives et quantitatives du projet européen « Incertitude et insécurité en Europe ». Ce travail comparatif porte sur le rapport entre les vulnérabilités sociales et la transition vers le capitalisme avancé et l'approfondissement de la société postindustrielle. Ces travaux impliquent des liens spontanés et importants, analytiques et conceptuels, avec les travaux de M. Dobré au sujet du projet européen et de la conscience des risques du sujet postindustriel.

La deuxième démarche consiste à développer un cadre conceptuel critique pour le discours sécuritaire en Europe en tant que partie du projet intégré européen « Challenge » et à mener une critique parallèle de la thèse de la société du risque. Ici, ces travaux sont liés à ceux de A. Haesler sur la théorisation de la relation humaine et sur le projet Challenge.

Enfin, la dernière démarche consiste en une théorisation de la modernité récente en connexion avec l'effondrement de la socialité directe et les vulnérabilités actuelles. Cette démarche est liée aux travaux de S. Juan sur la vie ordinaire et la structuration de l'adéquation personnelle.

Parallèlement à ce thème de l'incertitude et de l'insécurité Monique Wach, en collaboration avec Béatrice Hammer du Grets-EDF, se propose d'analyser de façon comparative l'évolution de l'importance de la sécurité comme valeur dans divers pays européens depuis 1999.

- **Incertitude et vulnérabilité** (MichelleDobré)

La problématique de l'incertitude face aux différents changements socio-économiques (protection sociale, famille, voisinage, risques, économie, etc.) que nous sommes de plus en plus souvent appelés à affronter dans la société contemporaine a débouché, dans le cadre de la recherche européenne *Incertitude et Insécurité en Europe* (2000-2004), sur une hypothèse qui mérite d'être approfondie : plus les relations sociales sont fortes et structurées, plus l'on dispose de ressources pour affronter l'incertitude sociale sans donner prise à la vulnérabilité. Le projet actuel est de continuer à exploiter les données quantitatives (enquête nationale) et qualitatives (groupes de discussion) de cette recherche, tout en poursuivant la réflexion sur les conditions sociales de la vulnérabilité : comment la définir (y compris par rapport à d'autres concepts, tels que la « précarité »), comment la décrire, la mesurer, l'interpréter. Les recherches menées sur l'environnement et sur les risques, ainsi que sur la vie quotidienne s'inscrivent dans cette thématique : les pratiques des Français en forêt (ONF, Recherche), la consommation durable et les modes de vie (en collaboration avec S. Juan). La participation au programme « Challenge » avec M. Lianos et A. Haesler permet également d'aborder la question de la vulnérabilité sous l'angle de la comparaison internationale des conditions actuelles de l'insécurité sociale.

Recherche en cours : *Consommation et environnement*, aspects méthodologiques et conceptuels, données et résultats.

- **La médicalisation du risque de maladie** (Anne Pellissier)

La recherche sur la médicalisation du risque de maladie et la production de nouvelles normes en matière de santé sera poursuivie en explorant des dimensions qui n'ont pas ou peu été abordées dans la thèse consacrée à ce sujet.

En privilégiant la production d'énoncés sur l'avenir de maladie produits par la médecine hospitalière, la focalisation s'est faite sur les prédictions rendues possibles par le perfectionnement des techniques d'investigation du corps humain. Or la prise en compte des « facteurs de risque », c'est-à-dire des énoncés sur l'avenir de maladie rendus possibles par les enquêtes épidémiologiques, constitue une bonne part de la pratique de la médecine généraliste. Une enquête auprès des médecins généralistes permettra de comprendre les mécanismes de la production et de la gestion des « anticipations épidémiologiques ». Elle aura pour intérêt

supplémentaire le fait de prendre en compte la dimension « libérale » de la médecine et la spécificité des interactions médecin / malade dans ce contexte.

D'autre part, il sera intéressant de passer de l'analyse des représentations des médecins à l'étude des interactions entre les différents acteurs produisant de l'anticipation. Qu'en est-il de l'expérience des « anticipés » ? Quel est le rôle, dans la production d'anticipations, d'acteurs tels que les assureurs, les entreprises pharmaceutiques, etc. ?

La recherche sera donc poursuivie en choisissant un exemple d'anticipation « technologique » et un exemple d'anticipation « épidémiologique » et en étudiant à chaque fois comment sa « production » résulte de l'interaction entre un certain nombre d'acteurs.

- La dématérialisation de l'argent et ses enjeux socioculturels (Aldo Haesler)

A la suite des travaux menés entre 1983 et 1995, la rédaction d'un petit manuel « Sociologie de l'argent » va être entreprise ; en même temps, les recherches empiriques sur les conséquences de la dématérialisation de l'argent seront étendues dans les domaines suivants : surendettement, modification du comportement des consommateurs, « contrôle social » par les banques (techniques du scoring).

2.2 Vulnérabilité et environnement

Outre les projets de recherche qui vont être détaillés ci-dessous, il faut noter que les travaux de plusieurs doctorants de l'équipe s'inscrivent dans ce sous-axe : il s'agit des recherches d'Elise Lowy, de Jean Ferrette, et de Céline Vivent.

- La résistance ordinaire (Michelle Dobré)

C'est dans la perspective théorique plus large d'une construction sociologique de la « résistance ordinaire » et des « arts de faire » dans le contexte contemporain des nouvelles formes de « contrôle », de la « modernité avancée », que s'inscrivent ces recherches. Les recherches sur la résistance ordinaire s'appuient sur tous les matériaux du quotidien (consommation et refus de consommer, pratiques, ressources d'action), et il s'agit d'une problématique qui traverse l'ensemble des recherches énumérées dans l'axe Dynamiques des

Sociabilités et Vulnérabilités (sous un autre angle).

Nous allons également publier fin 2006/début 2007 un important "Manuel de sociologie de l'environnement" (sous la direction de M. Dobré & A. Haesler) qui reprendra l'essentiel des travaux du RTF 39 de l'AFS, agrémenté d'autres travaux émanant de chercheurs renommés de la sous-discipline.

- **Environnement, opinions et valeurs** (Monique Wach en association avec Béatrice Hammer, chercheur au GRETS-EDF)

La question posée est : existe-il un lien entre des préoccupations environnementales (comme le réchauffement climatique, l'importance accordée au problème posé par l'immigration ou encore le fait de se déclarer « vert » et les valeurs de la personne ? Existe-il une évolution dans le temps et diffère-t-elle dans différents pays européens ? Pour répondre à ces questions on utilisera les réponses au Baromètre Environnement depuis 1994.

- **Agriculture, alimentation et développement durable** (Estelle Deléage)

Cette recherche portera sur les rapports agriculture/environnement et plus spécifiquement sur la mise en œuvre d'une agriculture durable (ou soutenable) comme alternative concrète à la fin des paysans.

S'intéresser aux possibilités d'une alternative à la fin des paysans consiste à refuser d'admettre que les paysans sont de manière homogène des êtres du passé. Considérés le plus souvent comme une classe objet, les paysans constituent en effet l'exemple le plus singulier et en même temps inscrit dans la longue durée historique, d'êtres presque toujours pris dans le discours des autres, c'est-à-dire dans le discours des esprits « occidentalocentrés » pour lesquels le paysan incarne plus que quiconque celui qui doit être éliminé ou converti au développement technoscientifique. Or, ce modèle de développement, qui repose sur un processus conjoint d'accélération et de destruction de l'espace, montre ses limites et appelle la mise en œuvre de nouveaux modes de production et de consommation.

C'est pourquoi ce projet de recherche a pour objectif de comprendre les enjeux liés à ces nouveaux modes de production et de consommation. Et cela, en deux étapes.

1) Tout d'abord, en poursuivant le travail antérieur d'exploration sociologique des

réseaux d'acteurs impliqués dans le champ du développement durable ou de l'après-développement, de la production à la consommation, en particulier alimentaire, en France (passage de modes de consommation encadrés localement à un modèle de consommation délocalisé et anomique – réflexions autour de la relocalisation des systèmes alimentaires).

2) Ensuite, en élargissant ce travail d'exploration à d'autres terrains dans une perspective comparatiste à l'échelle internationale, travail déjà entrepris depuis l'année 2004/2005 dans le cadre d'une collaboration avec l'Institut international pour l'environnement et le développement à Londres. Ce travail porte plus précisément sur les alternatives sociales à la vulnérabilité croissante des laissés pour compte du développement à partir de l'analyse des mouvements sociaux porteurs d'une agriculture et d'une alimentation durables en Europe (paysans, consommateurs, environnementalistes, etc.) et ce, en particulier dans trois pays : un pays méditerranéen (l'Italie), un pays anglo-saxon (l'Angleterre) et un pays d'Europe centrale et orientale (la Roumanie).

Ce projet de recherches réinterroge donc fondamentalement la question du développement dans le processus actuel de mondialisation. Question qui s'inscrit dans une réflexion plus générale sur le changement social. Réflexion indissociable de celle de notre rapport au vivant c'est-à-dire des enjeux de frontière entre nature et société.

Axe 3. Données sociales, Analyse longitudinale et Conceptualisation

Un accent particulier est mis sur les modes de productions des données, tant lors des investigations de terrain que lors de la diffusion de données existantes ou le traitement secondaire de grandes enquêtes nationales et internationales. Il en résulte deux sous-axes, l'un sur les *Données Sociales* qui continuera à alimenter les séminaires du Pôle Données Sociales de la MRSH de l'Université de Caen (Beynier, Grelet, Lemarchant, Boudesseul), l'autre sur *L'Analyse longitudinale* proprement dite pour évaluer la pertinence de ses nouveaux champs d'application et de sa diffusion. Un troisième sous-axe tentera d'évaluer aussi précisément que possible la *complémentarité entre approches quantitatives*, notamment celles qui utilisent un algorithme, *et approches qualitatives*, au delà des habituelles professions de foi quant à la nécessité d'un pluralisme méthodologique (Boudesseul, Dobré). Enfin, un quatrième sous-axe se fixera pour objectif de retracer les fondements historiques et la *genèse des principaux concepts* mobilisés d'ordinaire *dans la pensée du changement social* (Haesler, Juan).

3.1 Les données sociales

- Le pôle « Les données sociales et leur traitement » de la MRSH , au sein de l'Université de Caen

L'équipe DYRESO continuera d'animer et de participer très activement aux activités du Pôle Données Sociales. Sont prévues notamment, pour l'année 2006-2007, les interventions de membres de l'équipe suivantes : L. Bocéno : Le risque en Basse-Normandie, G . Boudesseul : Les effets de répétition dans la statistique textuelle, C. Coinaud : Le logement des jeunes travailleurs. Y. Grelet organisera une séance sur les Fichiers DADS (Déclarations Annuelles de Données Sociales des entreprises). En outre des séances seront réservées à des exposés de doctorants, dont C. Vivent et G. Desquesnes.

- Le centre régional associé au Céreq de Caen (Yvette Grelet, Clotilde Lemarchant)

Yvette Grelet assure la direction du Centre Régional Associé du Céreq de Caen,

conjointement avec Clotilde Lemarchant. Les missions d'un centre associé se déploient sur trois registres : participer à l'animation de la réflexion des acteurs régionaux sur la relation formation-emploi ; produire des études et recherches dans le cadre défini par les orientations de moyen terme du Céreq ; contribuer à la vie scientifique de ses structures d'accueil (laboratoire, MRSH, Université). La direction du Centre veille à l'équilibre entre ces trois pôles, en coopérant à la fois avec les acteurs en région, le Céreq et son réseau pluridisciplinaire, et le monde de la recherche via le laboratoire et l'Université.

Les travaux du centre caennais, qui cherchent à dégager les logiques structurant les trajectoires -scolaires, professionnelles ou sociales-, trouvent leur place dans l'axe *Dynamiques des Formations, de l'Emploi et des Professions* de l'équipe DYRESO du laboratoire. Ils rejoignent également les orientations du Céreq relatives à la structuration du marché du travail et aux mobilités : construction des cursus scolaires, insertion dans la vie active, mobilité entre chômage/inactivité et emploi, mobilité interne aux entreprises, mobilité externe, ou parcours combinant les deux, mobilité professionnelle ou géographique, etc. De même pour les investissements méthodologiques qui portent sur les outils d'analyse des transitions et des parcours, et sur la confrontation entre les méthodes, les résultats et leurs usages.

En ce qui concerne les activités du Centre associé en direction des acteurs régionaux, nos partenaires privilégiés sont le Rectorat, l'INSEE, l'ORFS et l'Union Régionale des Foyers de Jeunes Travailleurs pour qui nous réalisons une étude prospective sur les besoins en hébergement des jeunes bas-normands.

L'ensemble des projets de recherche du Centre associé ainsi que son programme pour 2007-2007 sont présentés en Annexe 3.

- Missions de diffusion des données et de formation

La première mission de l'équipe DYRESO consiste à accueillir les doctorants, ce qui est une fonction banale pour une UMR associée à un département de sociologie qui offre un master recherche. En outre, DYRESO en tant qu'équipe du CMH – partenaire du Réseau Quételet – participe à la mission de service pour la mise à disposition aux chercheurs et aux étudiants de 3^{ème} cycle de l'ensemble des données d'enquête issues de la Statistique publique archivées au CMH. Nous proposons par ailleurs à la MRSH d'organiser en son sein des stages

de formation aux méthodologies de la recherche (formation à l'analyse longitudinale, stages SAS, analyse des données textuelles, traitement des réseaux d'ego, etc.).

3.2 L'analyse longitudinale

Le longitudinal est au coeur de l'histoire de notre laboratoire : il mobilise localement de nombreuses compétences et alimente une grande partie des recherches en cours (*Panels d'élèves* de la DEP, *Panel sociabilité et insertion sociale* (CMH-LEST), *Panel européen des ménages* (ECHP), *Enquête FQP 1995* (INSEE), *Projet ELFE*, *Projet d'un panel qualitatif sur Formation, Qualification, Emploi en Normandie*, Enquêtes « *Génération* » du CEREQ, Enquête « *Histoires de vie* » de la DREES-MIRE, ou encore l'étude longitudinale des carrières d'étudiants en STAPS, etc.).

L'analyse des données de parcours nécessite un outillage de méthodes assez complexes et diversifiées dans leurs principes et leurs usages. Yvette Grelet, notamment, co-organise les « *Journées du Longitudinal* » qui sont l'occasion de confronter les réflexions sur les méthodes et leurs apports à la recherche en sciences humaines. Elle contribue à cette réflexion, ainsi qu'à la diffusion des méthodes, en co-organisant l'Ecole d'été du CNRS sur la "production et l'utilisation des données de panel" qui s'est tenue en Juillet 2005 à Caen et en intervenant à l'occasion dans des actions de formation auprès des jeunes chercheurs (au Céreq, à l'Université, au laboratoire).

Voir en annexe 5 le programme de cette école d'été de juillet 2005.

Plusieurs recherches engagées s'appuient sur l'analyse secondaire des données, qui a été également une approche historiquement attachée à notre laboratoire et qui y reste toujours très présente, surtout à travers l'analyse de données issues de grosses enquêtes quantitatives. Outre les panels évoqués dans le paragraphe précédent, citons parmi les enquêtes utilisées actuellement dans notre équipe caennaise, l'enquête internationale « *International Social Survey Programme ISPP* » (2002), les recherches européennes « *Incertitude et Insécurité en Europe* » (2000-2004), et « *European Social Survey* », ainsi que les enquêtes de l'INSEE « *Conditions de vie* » (2002), et plusieurs vagues de l'enquête « *Emploi* ».

On poursuivra l'approfondissement de la réflexion sur certains aspects techniques, comme par exemple les techniques d'entretiens successifs avec la même personne (techniques dont il s'agira d'examiner les spécificités et les biais éventuels par rapport à l'entretien ponctuel). On poursuivra également l'étude des apports du longitudinal à l'analyse théorique et à la conceptualisation sociologique. Les résultats accumulés par l'exploitation de données longitudinales permettent en effet un enrichissement et un approfondissement des concepts utilisés en sciences sociales (voir par exemple les évolutions enregistrées depuis 20 ans sur la notion d'insertion ou de précarité). De même, l'analyse longitudinale des cursus scolaires a permis de dépasser les catégories sommaires d'usagers du public ou d'usagers du privé, pour faire émerger une catégorie inconnue jusque là, bien qu'extrêmement nombreuse : les « *zappeurs* », c'est-à-dire ceux qui utilisent à la fois le public et le privé au cours de leur scolarité. Enfin, le fait de remonter le temps permet certainement de mieux saisir comment l'expérience scolaire s'insère dans un faisceau complexe de facteurs. Des concepts tels que la « déscolarisation » ou le « décrochage » scolaire pourront ainsi être revisités en évitant les écueils du réalisme ou de l'essentialisme. Cette réflexion sur les apports mutuels de la statistique et de la réflexion théorique en sciences sociales va également se poursuivre dans le cadre de l'ACI Prosodie.

3.3 Evaluation de la complémentarité entre approches à dominante « quantitative » et approches à dominante « qualitative »

Si le pluralisme méthodologique est souvent revendiqué, l'évaluation exacte des apports d'approches complémentaires est plus rare. Quatre initiatives sont déployées en ce sens :

- Réinterrogation en 2007 des jeunes sortis du système éducatif en 1998 (enquête Génération 1998 du CEREQ)

L'enquête Génération 1998 du CEREQ donnera lieu à un approfondissement avec des entretiens semi-directifs auprès de jeunes en insertion professionnelle. Les transitions biographiques seront ainsi éclairées par le sens que ces jeunes leur donnent (cf. Réponse à l'appel d'offre concernant le contrat de plan Etat-Région Basse-Normandie)

- **Cumulativité des récits de vie** (Gérard Boudesseul)

Le recueil d'une vingtaine de récits de vie, pour moitié d'ouvriers, pour moitié d'enseignants, pose la question de leur cumulativité. On cherche par cette voie une signification transversale à des récits cumulés, lorsqu'ils paraissent, en première approche, hétérogènes, tant du point de vue de l'identité du locuteur que des variables contextuelles. On vise ainsi à établir des outils de compréhension des logiques discursives, mais aussi des dynamiques sociales globales dans lesquelles elles s'insèrent. A propos d'un premier outil, les bifurcations, une partie de la réflexions a été menée au sein du RT 22 de l'AFS « Parcours de vie et dynamiques sociales », en particulier lors de la journée d'étude co-organisée par l'AFS - RT22 et l'ACI « Terrain, techniques, théories : l'analyse des bifurcations et des événements », (Journée d'Etudes « Evénements critiques et bifurcations dans les parcours de vie, Paris, 17 mars 2006). Une réflexion est en cours sur un autre outil d'analyse transversale dans les récits de vie : le recours au registre des passions pour expliquer « l'inexplicable ».

- **Le traitement informatisé de données qualitatives**

Le traitement informatisé de données qualitatives est en développement rapide. Deux journées d'études ont eu lieu sur ce sujet (Journée Réseau Méthodes AFS, Nanterre, 13 décembre 2004. Interprétations sociologiques et analyses textuelles informatisées - 27 janvier 2006 IRESCO Paris). Une publication collective a eu lieu (Bulletin de Méthodologie Sociologique, janvier 2005) et deux autres sont en cours (Bulletin de Méthodologie Sociologique, octobre 2006. Ouvrage collectif aux Presses Universitaires de Rennes, fin 2006).

L'équipe participe a la réponse collective du CMH à un appel d'offre de l'ANR « Corpus et outils de la recherche en sciences humaines et sociales », projet intitulé « Epistémologie du traitement de données qualitatives informatisées en sociologie », en collaboration avec le laboratoire Tech-Cico (Université Technologique de Troyes) et le GRETS-EDF.

- **Les focus groupes** (Michèle Dobré)

Les *Groupes de discussion* feront l'objet d'une exploration visant à systématiser les modes de recueil et d'exploitation des données.

3.4 Genèse des concepts

Outre les projets qui vont être détaillés ci-dessous, il faut noter que les travaux de plusieurs doctorants de l'équipe s'inscrivent dans ce sous-axe : il s'agit des recherches d'Alexis Dirakis (sur l'anthropologie philosophique d'Helmuth Plessner) et de Marc Thiland ("Gnosticisme et modernité : la question du mal dans l'art moderne et contemporain").

- **Atelier de protosociologie** (Aldo Haesler)

L'Atelier de protosociologie entreprend l'étude critique des concepts sociologiques, de leur histoire, de leur cohérence logique et de leur implications idéologiques. Un premier grand chantier s'est ouvert autour de la notion d'Individu - avec un certain nombre de publications dans les revues *EspacesTemps* et *Interrogations*. Nous appréhendons un concept comme un outil de pensée et nous posons simplement la question : quels outils sont appropriés à l'analyse sociologique et quels outils doivent être remisés ? Le but de l'Atelier est d'encourager la publication d'articles - écrits souvent à plusieurs plumes - et de discuter des articles en cours.

- **Théories du changement social et analyses statique / dynamique en sociologie** (Salvador Juan)

A l'issue d'un long voyage à travers les pensées du changement (concrétisé par la publication de l'ouvrage « *Critique de la déraison évolutionniste* » en 2006), cette recherche théorique des composantes les plus idéologiques des grands textes de la sociologie a surtout travaillé sur le fantasme d'une Raison qui gouvernerait le monde et rationaliserait l'histoire, tout en perfectionnant l'homme, et sur son articulation avec la biosociologie. L'enjeu de cette recherche était de montrer que la socio-anthropologie ne peut défendre son autonomie, durement gagnée, et progresser qu'en se délestant d'une grande partie de cet héritage souvent encombrant (en particulier pour sa charge de racisme et de mépris pour la majeure partie de l'humanité) ; l'enjeu était également de renforcer l'idée selon laquelle les concepts de l'analyse statique et ceux de l'analyse dynamique, les concepts utiles aux approches synchroniques / diachroniques, ceux de l'ordre et du changement, ne peuvent être les mêmes. C'est en développant cette thématique que cette recherche se prolongera, surtout par l'examen critique de certains concepts, en vigueur aujourd'hui dans l'ensemble de la sociologie, tels que : organisation, structure, système, fonction, etc.

- Proposition d'une réflexion sur la théorie des valeurs et plus particulièrement sur celle de *Vérité* (Monique Wach)

Le modèle de départ proposé comme référence est le modèle d'analyse des valeurs proposé par Shalom Schwartz, c'est le modèle utilisé dans l'European Social Survey. Il permet d'identifier une structure qui serait le commun dénominateur universel des valeurs de base de la personne humaine. Cette théorie permet de dépasser l'antagonisme entre partisans de l'universalisme et défenseurs des particularismes, sous réserve d'accepter l'idée d'une structure commune. À partir de là, il est possible de prendre en considération les différences d'appréciation existant, dans le domaine des valeurs, entre différentes personnes ou différents groupes sociaux. En effet, si la structure est identique, l'importance accordée à telle ou telle valeur par tel ou tel groupe ou individu, elle, peut être éminemment variable. Il devient alors possible de décliner, à partir de ce socle commun, les différences et de fonder ainsi une psychologie et une sociologie différentielle des valeurs. C'est en 1992 que Schwartz présente sa théorie, sa méthode et certains de ses résultats dans un article de la revue *Advances in Experimental Psychology*. Sa contribution a été qualifiée de « véritable tour de force théorique et empirique » par Helkama en 1999 (p. 65) dans *La construction sociale de la personne*. Schwartz a emprunté la méthode de Rokeach, l'a développée, et est parvenu, à proposer une théorie de l'universalité de la structure des valeurs, valeurs qui seraient l'expression d'exigences universelles caractéristiques de l'existence humaine. Cette proposition sur les valeurs est la seule à notre connaissance qui allie un modèle théorique validé par des données empiriques. Ayant toutefois constaté l'absence de la valeur *Vérité* dans le modèle de Schwartz, nous (Wach et Hammer, cf. chapitre 8 : une proposition d'ajout au modèle de Schwartz, la vérité au deux visages . In *La structure des valeurs est-elle universelle ?* Paris : L'Harmattan, Logiques Sociales, 2003) avons proposé de l'introduire dans le modèle, sous deux formes antagonistes : la vérité scientifique (théorique, logique, objective) et la vérité ésotérique (subjective, intuitive, voire magique). Il est proposé de continuer la réflexion théorique et la validation empirique de cette proposition. Plus spécifiquement pour ce qui concerne l'enquête ESS il a été demandé à Béatrice Hammer et Monique Wach de traiter des valeurs et du lien entre valeurs et opinion politique pour ce qui concerne l'échantillon français, ce travail constituera un des chapitres de l'ouvrage coordonné par le CEVIPOF sur l'exploitation des données ESS.

4 - Projets internationaux

Outre les projets déjà décrits précédemment, tels que le projet CHALLENGE (6^{ème} PCRD) conduit par Michalis Lianos, on notera également qu'Yvette Grelet est membre du Comité d'organisation du réseau « Transition in Youth », dont les 14^{èmes} rencontres annuelles se sont tenues à Marseille du 7 au 9 septembre 2006. Elle intervient dans le projet européen Flexcareer (« Formes de flexibilité en début de carrière – comparaison internationale du développement des inégalités sociales », Université de Bamberg) comme expert sur le cas français (exploitation des enquêtes Génération); elle participe à un nouveau réseau européen sur le pilotage des marchés du travail régionaux (« European network for the furthering of Regional Labour Market Monitoring », Université de Francfort).

On signalera en outre les deux projets suivants (EQUALSOC et PROSODIE).

4.1 Réseau d'excellence EQUALSOC

Le CMH est également membre du réseau d'excellence EQUALSOC (Economic Change, Quality of Life and Social Cohesion, www.equalsoc.org). Ce réseau, qui rassemble des chercheurs de plus de dix pays européens rattachés à près de quinze institutions partenaires, a pour mission de fédérer les recherches comparatives ainsi que la formation des jeunes chercheurs, sur les thématiques de la cohésion sociale et de ses déterminants. Il est structuré en cinq groupes de recherche. Le groupe « Education, mobilité sociale et cohésion sociale », est centré sur la thématique de l'éducation en tant que vecteur mobilité sociale et de transmission intergénérationnelle. Il étudiera en particulier l'évolution, au cours du XX^{ème} siècle, du rôle joué par l'éducation dans la reproduction des avantages sociaux de génération en génération. Ces travaux rejoignent ceux menés, au sein du centre associé au Céreq, sur les effets de la reproduction sociale et de la transmission des normes éducatives sur les choix d'orientation en cours de scolarité. (voir en annexe 4 la page de présentation d'EQUALSOC).

4.2 L'ACI PROSODIE (Projet transversal commun aux équipes du Centre Maurice Halbwachs)

Un projet du CMH intitulé « Logiques de parcours : apports de la perspective longitudinale » a été évalué positivement par le conseil scientifique de l'action incitative

« Prosodie » du Ministère délégué de la recherche. Un financement de 90 000 euros lui a été attribué sur trois années. Ce projet, coordonné par Catherine Marry, fédère plusieurs recherches en cours et en projet au Lasmias, autour d'une réflexion critique sur les logiques des parcours individuels à partir de l'expérience accumulée sur les approches longitudinales. Il s'agit d'aller au-delà des modélisations en termes de choix rationnel pour restituer l'épaisseur et la complexité de l'histoire individuelle, professionnelle et extraprofessionnelle. Cette dernière crée des solidarités, des relations très mouvantes qui jouent un rôle important dans les décisions des personnes et qui s'ajustent mal à ce type de modèle. L'approche compréhensive des parcours apparaît ainsi comme un champ de recherche très ouvert et l'enjeu des recherches dans ce domaine n'est autre que la formulation de propositions théoriques crédibles.

L'originalité réside dans le travail proposé sur les apports réciproques d'une démarche et d'objets d'études. La perspective longitudinale conduit, en passant d'une vision ponctuelle et unidimensionnelle à une appréhension dynamique et plurielle, à redéfinir des concepts comme l'insertion, la pauvreté, la précarité et les frontières entre divers statuts d'emploi et d'activités (loisirs et travail, chômage et emploi...). Cette maturation des problématiques est favorisée par la diffusion des méthodes et des résultats d'analyse des parcours des individus. Il s'agit alors d'avancer dans la double question suivante : qu'apporte l'analyse longitudinale à la sociologie de l'éducation, de l'immigration, du travail, du genre etc., et comment ces sociologies, en retour, conduisent-elles à modifier les instruments de cette analyse longitudinale ? Un autre bénéfice de ce travail est celui de faire dialoguer des spécialistes de thématiques constituées en champs séparés de la sociologie.

Le projet rassemble des chercheurs jeunes et confirmés du laboratoire et s'appuie sur un important réseau international d'équipes et de ressources intellectuelles (colloques, revues...) dans lesquels ils sont impliqués : GDRE Mage, GDR Cadres, Céreq, Iredu, réseau européen 'Transition in Youth'. Il a déjà donné lieu, en 2005 et 2006, à plusieurs séminaires internationaux.